



Katrin Gattering Katrin Gattering

Des objets, des dispositifs, des prothèses, pour reprendre des postures saisies par la photographie, et inverser le «ça-a-été» en un «c'est encore possible», pour également contraindre les corps à la logique des expressions langagières...



Par Frida Moore

"Comment faire perdurer un instant de bonheur?", telle était certainement la question qui a amené Katrin Gattering à réaliser *Sauter aux Calanques* en 2001. A partir d'une photographie qui suspendait en l'air une personne sautant dans l'eau turquoise de la Calanque Sugiton, elle a conçu sur ordinateur une structure susceptible de soutenir exactement le corps dans la position incongrue du saut en arrière. Pour que sa proposition ne reste pas fictive ou virtuelle, elle a réalisé la structure pour du bon. Désormais, quiconque le désire peut prendre place dans les coquilles aux coussinets joyeusement colorés, soutenus par une solide structure en métal. On peut tenter d'attraper ainsi quelque chose de l'instant heureux de la photographie en optant pour cette position-là.

Le *Sautoir de Gina* (2002) fonctionne selon le même principe: à partir d'une jeune femme "suspendue en l'air" par la photographie, l'artiste a produit une sorte de matelas de sport en forme de siège avec des bras de métal articulables pour soutenir ceux qui souhaiteraient reprendre la position du saut de Gina. Après le "ça a été" barthésien, Katrin Gattering propose un "c'est encore possible".



Plus violents, mais aussi efficaces, sont les *Gardes du corps* (2000). Telles des orthèses (du grec droit, correct), ils proposent de remédier à un mal ou à un handicap: ils sont conçus pour «garder la tête haute» (*Kopfhochhalter*), pour «garder les oreilles raides» (*Ohrensteifhalter*) et pour «ne pas baisser les bras» (*Anti-Baisse-Bras*).

Ces objets, dont l'aspect orthopédique et les titres explicites soutiennent une logique bienfaisante, sécrètent néanmoins un danger. Des photographies montrent leur usage, les vidéos permettent de devenir témoin du débat discret d'un corps avec ces structures rigides. C'est ainsi



que se mouvoir devient une entreprise difficile avec *Kopfhochhalter*: la démarche est trébuchante, à force de regarder en l'air on se heurte aux objets, chaque rugosité du sol provoque le déraillement de l'appareil et une rue pavée fait violemment secouer la tête. *Ohrensteifhalter*, l'objet pour garder les oreilles raides, issu d'une expression allemande visant la persévérance, est un casque doté de petites pinces tirant les oreilles. De l'expérimentation au sein de l'aéroport Charles de Gaulle (septembre 2000) de *l'Anti-Baisse-Bras*, qui fixe les (avant)-bras à l'horizontale, l'artiste retient que "ce n'était finalement que le faisceau des regards en coin qui me crucifiait sur mon objet".

Comiques et infiniment tragiques, ces objets ne sont pas de simples illustrations d'expressions. En empruntant l'univers du célèbre pédagogue Schreber, ils sont une mise en garde vis-à-vis des solutions miracles. Ces orthèses handicapent.

Des solutions possibles, des propositions concrètes et des échecs programmés, Katrin Gattinger en a plusieurs à son compte: *La Maison-refuge* (1995), cabane bricolée avec de la crépine de porc, et *Purgattinger* (1995), de la jeune femme authentique mise en boîte, sont autant des réalités fictives que des fictions réelles, même charnelles.

Sa manière d'oeuvrer au "possible" l'emmenait en 1998 à prendre à la lettre un aspect technique de la photographie qui fait disparaître le sujet photographié en mouvement avec un temps de pose long. En se mettant dans une situation périlleuse par le biais d'un système artisanal de suspension dans le vide (*La Roue*), elle effectue une rotation rapide et violente pour expérimenter sa propre disparition.

Katrin Gattinger travaille sans répit aux solutions vaines pour la quête d'un bonheur impossible. Elle propose de faire des efforts démesurés dans une direction inappropriée comme si la persévérance et l'ingéniosité de la proposition étaient les clefs pour mettre la possibilité-même en application.

